

AGENDA

21-22 avril	Journées diocésaines à Constantine Quels prêtres pour quelles formes d'Église ?
18-19 mai	Rencontre du secteur Est à Constantine
19-20 mai	Rencontre du secteur Ouest à Batna
25 mai	<i>Fête de l'Ascension</i>
4 juin	<i>Fête de la Pentecôte</i>
5-12 juillet	Session SKIKNABA pour étudiants à Skikda
15-22 juillet	Session biblique PAROLE et GESTE pour tous à Skikda
24-29 août	Session SOUS LE FIGUIER de formation chrétienne à Skikda
28 août	<i>Fête de saint Augustin, patron principal du diocèse</i>
10-15 septembre	Session Sacerdotale Interdiocésaine

Sommaire

Agenda	2
Editorial	3
La Journée mondiale de prière Pour Les Vocations	4
JAJ 2017	7
Les miracles dans la foi d'un chrétien	11
Quels prêtres pour quels types de communautés ?	15



Passages

Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité

Vous recevrez ce numéro en ce temps lumineux, où l'Église célèbre la résurrection de notre Seigneur Jésus et invoque une nouvelle effusion de son Esprit, l'Esprit Saint.

« Si le Christ n'est pas ressuscité notre foi est vaine » affirmait l'apôtre Paul (1 Corinthiens 15,17). La certitude de la victoire définitive de la vie doit éclairer toutes les traversées que nous faisons.

Pour notre diocèse, la première de ces traversées est celle de l'attente d'un nouvel évêque. Que ce premier numéro dont il ne signe pas l'éditorial, soit l'occasion de remercier le Père Paul Desfarges pour le service pastoral qu'il a assuré, pour notre diocèse, pendant huit ans, dans la bienveillance et la discrétion. Il faut se retrouver à ce poste pour commencer à comprendre la variété des services (et des charges) que peut signifier le ministère épiscopal !

Pour chacun d'entre nous, les passages, heureux ou douloureux, sont nombreux, mais toujours sources de renouveau. Au fil de ce numéro nous découvrons le pèlerinage des étudiants à Notre-Dame d'Afrique pour les Journées Algériennes de la Jeunesse (JAJ) et le réconfort qu'ils y ont trouvé pour leur foi. Ce fut aussi le fruit des réunions des secteurs de Constantine ou de Sétif qui nous ont permis de savoir reconnaître l'action, quelquefois miraculeuse, de Dieu dans nos vies et la désirer ardemment.

Les prêtres aussi, cherchent à se renouveler pour adapter leur service aux nouveaux appels que notre Église entend. Ce sera le thème de leur session en septembre prochain (SSI : *Quels prêtres pour quelles formes d'Église ?*) qu'ils ont préparée dans leur rencontre au début de ce printemps sous la houlette de P. Henri-Jérôme Gagey, le théologien de cette session.

Nous ne devons pas oublier que la question des prêtres concerne tout autant les religieuses et les laïcs. Merci à ceux et celles qui ont répondu au questionnaire adressé à tous, car ce sera aussi le



thème de notre prochaine assemblée diocésaine des 21 et 22 avril.

Que la préparation de cette session soit aussi l'occasion de demander au Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson (Luc 10,2 et Matthieu 9,37-38) et de les soutenir dans ce travail - quelquefois austère- d'engendrement d'une Église, sachant que cet engendrement est la responsabilité de chacun des chrétiens, qu'il soit senior ou jeune pousse, baptisé dans l'eau ou de désir.

Que Marie, que la tradition de l'Église aime célébrer pendant le mois de mai, épanouissement du printemps dans notre hémisphère, soit notre guide et notre soutien dans ce renouveau que nous désirons tous.

P. Jean-Marie Jehl

Votre Administrateur diocésain

**Message du pape François (extraits)
pour la Journée mondiale de prière pour les vocations
(4^e dimanche de pâques – 7 mai 2017)
Poussés par l'Esprit pour la mission**



Chers frères et sœurs,

Le disciple ne reçoit pas le don de l'amour de Dieu pour une consolation privée ; il est touché et transformé par la joie de se sentir aimé de Dieu et il ne peut pas garder cette expérience pour lui-même : « La joie de l'Évangile qui remplit la vie de la communauté des disciples est une joie missionnaire ». (Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, n° 21)

L'engagement missionnaire, par conséquent, n'est pas quelque chose qu'on va ajouter à la vie chrétienne, comme s'il s'agissait d'un ornement, mais au contraire, il est situé au cœur de la foi même : la relation avec le Seigneur implique le fait d'être envoyé dans le monde comme prophète de sa parole et témoin de son amour. « *J'entendis alors la voix du Seigneur qui disait : "Qui enverrai-je ? Qui sera notre messager ?" Et j'ai répondu : "Me voici : envoie-moi !" »* (Is 6, 6-8).

Chaque disciple missionnaire sent dans son cœur cette voix divine qui l'invite à "passer" au milieu des gens, comme Jésus, "en guérissant et faisant du bien" à tous (cf. Actes 10, 38). J'ai déjà eu l'occasion de rappeler, en effet, qu'en vertu du baptême, chaque chrétien est un "christophe", c'est-à-dire "quelqu'un qui porte le Christ" à ses frères (cf. *Catéchèse* du 30 janvier 2016).

Certes, nombreuses sont les questions qui surgissent lorsque nous parlons de la mission chrétienne. À ces interrogations, nous pouvons répondre en contemplant trois scènes de l'Évangile : Le début de la mission de Jésus dans la synagogue de Nazareth (cf. Lc 4, 16-30) ; le chemin que parcourt le Ressuscité aux côtés des disciples d'Emmaüs (cf. Lc 24, 13-35) ; enfin, la parabole de la semence (cf. Mc 4, 26-27). (...)

Comme Jésus aux côtés des disciples d'Emmaüs (cf. Lc 24, 13-15)

Dans cette scène évangélique, nous avons une

authentique "liturgie de la route", qui précède celle de la Parole et du Pain rompu et nous fait savoir que, à chacun de nos pas, Jésus est à nos côtés ! Les deux disciples, blessés par le scandale de la Croix, sont en train de retourner chez eux en parcourant la voie de l'échec : ils portent dans leur cœur une espérance brisée et un rêve qui ne s'est pas réalisé. En eux, la tristesse a pris la place de la joie de l'Évangile. Que fait Jésus ? Il ne les juge pas, il parcourt la même route qu'eux et, au lieu d'élever un mur, il ouvre une nouvelle brèche. Lentement, il transforme leur découragement, il rend brûlants leurs cœurs et ouvre leurs yeux, en annonçant la Parole et en rompant le Pain. De la même manière, le chrétien ne porte pas seul l'engagement de la mission, mais dans les fatigues et dans les incompréhensions, il fait aussi l'expérience que « Jésus marche avec lui, parle avec lui, respire avec lui, travaille avec lui. Il ressent Jésus vivant avec lui au milieu de l'activité missionnaire » (Exhort. ap. *Evangelii gaudium*, n° 266).

Comme la semence (cf. Mc 4, 26-27)

Jésus fait germer la semence. Il est important d'apprendre de l'Évangile le style de l'annonce. Souvent, en effet, même avec les meilleures intentions, il peut arriver de céder à une certaine frénésie du pouvoir, au prosélytisme ou au fanatisme intolérant. L'Évangile, au contraire, nous invite à rejeter l'idolâtrie du succès et de la puissance, la préoccupation excessive pour les structures, et une certaine anxiété qui répond plus à un esprit de conquête qu'à l'esprit du service.

La semence du Royaume, bien que petite, invisible et parfois insignifiante, grandit silencieusement grâce à l'œuvre incessante de Dieu : « Il en est du

règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment » (Mc 4, 26-27). Voilà notre première confiance : Dieu dépasse nos attentes et il nous surprend par sa générosité, en faisant germer les fruits de notre travail au-delà des calculs de l'efficacité humaine.

Par cette confiance évangélique, nous nous ouvrons à l'action silencieuse de l'Esprit, qui est le fondement de la mission. Il ne peut jamais y avoir de pastorale vocationnelle ni de mission chrétienne sans la prière assidue et contemplative.

C'est cette intime amitié avec le Seigneur que je désire vivement encourager, surtout pour implorer du ciel de nouvelles vocations au sacerdoce et à la vie consacrée. Le peuple de Dieu a besoin d'être guidé par des pasteurs qui consacrent leur vie au service de l'Évangile. Continuez à prier le Seigneur d'envoyer des ouvriers à sa moisson et de nous donner des prêtres amoureux de l'Évangile, capables d'être proches de leurs frères et d'être, ainsi, un signe vivant de l'amour miséricordieux de Dieu.

Chers frères et sœurs, aujourd'hui encore, nous pouvons retrouver l'ardeur de l'annonce et proposer, surtout aux jeunes, **la suite du Christ**. Face à la sensation répandue d'une foi fatiguée ou réduite à de purs "devoirs à accomplir", nos jeunes ont le désir de découvrir l'attrait toujours actuel de la figure de Jésus, de se laisser interroger et provoquer par ses paroles et par ses gestes et, enfin, de rêver, grâce à lui, d'une vie pleinement humaine, joyeuse de se consacrer à l'amour.

du Vatican, le 27 novembre 2016

François



Un nouvel évêque pour le sud algérien



Le Saint-Père a nommé le 16 mars un nouvel évêque pour le diocèse du Sahara algérien, le P. John MacWilliam.

Né en 1948 à Wimbledon en Angleterre, John MacWilliam était, depuis mai 2015, Provincial des Missionnaires d'Afrique (Pères Blancs) d'Algérie et Tunisie.

Il est entré dans la Société des Missionnaires d'Afrique en 1984 et a complété ses études de philosophie et de théologie à Londres.

Après avoir été ordonné prêtre en 1992, le père MacWilliam a suivi des études à l'Institut pontifical d'études arabes et d'islamologie à Rome. Il a été ensuite envoyé en Algérie où il a travaillé successivement, entre 1995 et 2008, à Alger, Tizi-Ouzou, de nouveau à Alger, puis à Ghardaïa, avant de travailler pendant 7 ans à l'Institut des Belles Lettres arabes en Tunisie.

Il y a quatre diocèses en Algérie. Le diocèse dont il devient évêque englobe tout le Sahara algérien. Il y a des communautés chrétiennes à Ghardaïa, Touggourt, Ouargla, Hassi Messaoud, El Meniaa (El Goléa), Timimoun, Adrar, Beni Abbès, Aïn Sefra, Tamanrasset-Ville et l'Assekrem. L'évêché se trouve à Ghardaïa depuis 2001.

Son prédécesseur, Mgr Claude Rault, était évêque depuis douze ans, depuis 2004. Il a beaucoup travaillé au renouvellement des communautés, avec plusieurs communautés religieuses nouvellement arrivées et un certain nombre de jeunes sœurs venues notamment du Burkina Faso et de Madagascar. Mgr Rault reste administrateur du diocèse jusqu'à l'installation de Mgr Mac William.

Mgr John MacWilliam sera consacré évêque samedi 20 mai à Worth Abbey en Angleterre. C'est là qu'il a effectué ses études et été ordonné prêtre en 1992. Il prendra possession de son siège épiscopal à Ghardaïa le mercredi 24 mai 2017.

Qu'il soit le bienvenu !

Un livre à lire :

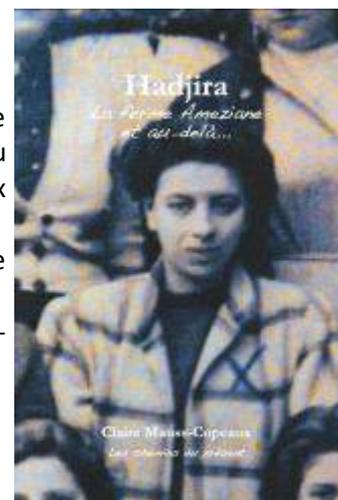
« **Hadjira** *La ferme Ameziane et au-delà...* » par Claire Mauss-Copeaux
Édition Les chemins du présent (1^{er} trimestre 2017)

Pour les plus anciens des Constantinois, le nom de la ferme Ameziane (dans le quartier qu'on appelle aujourd'hui « La Cité El Bir »), siège du « Centre de renseignement et d'action », rappelle de très douloureux souvenirs de la guerre d'indépendance.

Claire Mauss-Copeaux a tenu à recueillir sur place le témoignage d'une jeune militante engagée pour la liberté et l'indépendance de l'Algérie.

Nous devons saluer son souci de témoigner sans haine ni volonté de vengeance.

Espérons que ce livre soit bientôt édité en Algérie.



JAJ 2017

Au pied de Madame l'Afrique

La jeunesse chrétienne de l'Église d'Algérie a pris d'assaut les espaces de la basilique Notre-Dame d'Afrique à Alger dans l'après-midi du 31 mars jusqu'au matin du 1er avril 2017. L'invité-phare de l'événement fut le Cardinal Dieudonné NZAPALAINGA, archevêque de Bangui, capitale de la République Centrafricaine. Le thème était : « Descends vite : aujourd'hui, il me faut demeurer chez toi ! »

Mgr Paul DESFARGES, d'entrée de jeu, accueille officiellement et affectueusement la jeunesse avant de présenter le Cardinal Dieudonné. Il dira avec émotion : « Nous sommes l'Église d'Algérie ! Témoins du Frère Universel qui est Jésus et qui fait de nous des frères universels. » Il termine sa première intervention non sans présenter les espoirs de l'Église d'Algérie et évoquer le souvenir des vaillants moines de Tibhirine. Il cède ensuite la parole à l'hôte du jour, le Cardinal Dieudonné qui est en ce moment le plus jeune des cardinaux de l'Église Catholique. Celui-ci se met au niveau des jeunes avec leur langage et leur style. La joie est à son comble, il passe du jeu à son message. Les jeunes, avec lui, passent des cris de joie à un recueillement d'accueil et d'écoute. Son message commence par le rappel du drame qu'a vécu la Centrafrique son pays. Une guerre fratricide impliquant chrétiens et musulmans en 2013, les morts jonchent villes et campagnes ; il tend la main à l'imam et au pasteur, à trois, ils consultent les Écritures, appellent et interpellent leur peuple et les bonnes volontés. Le Pape, à ce moment précis, ose un voyage très risqué à Bangui à la surprise générale. Au nom de la foi, le Pape vient, loin de Rome, ouvrir « la porte du pardon ». Le pape François se rend là où il y a la misère née de la



violence. De sa courageuse voix paternelle retentissent ces termes entre autres : « Il est temps d'arrêter la souffrance de vos frères et d'aller aux élections ». Son appel est entendu ; les élections ont lieu ; la paix renaît progressivement de ses cendres. Comme le dit le Cardinal Dieudonné, il est possible d'être de religions différentes et de vivre en paix.

Mgr Jean Paul, évêque du diocèse d'Oran viendra à sa suite insister sur la contribution de chacun à la paix par l'expérience du pardon donné et reçu.

La messe d'envoi qui achève cette nuit de la jeunesse, sera présidée par le Cardinal Dieudonné.

Deux évêques et 17 prêtres la concélébreront. Les

jeunes malgré la nuit de veille font le sursaut pour entendre le message de leur mission, car ils ont été envoyés par le Cardinal, pour être témoins de la paix du Christ, pour garder la joie, la paix et la fraîcheur de leur jeunesse dans le Christ. Mieux, pour être les apôtres de la société nouvelle. Avant la bénédiction finale, il invoque Notre-Dame D'Afrique sur chacun et sur les musulmans.



Aux périphéries des JAJ



Le 28 mars 2017 quelques « rossignols » délégués des différents diocèses d'Algérie se retrouvent à la paroisse de Blida, diocèse d'Alger, pour apprendre les chants retenus pour l'événement et surtout pour accorder leurs voix. Une chorale de l'Église d'Algérie est ainsi constituée et elle a tenu ses promesses.

Le 31 mars l'arrivée était prévue entre 12 et 14h 30. A cette heure le repas était servi aux participants au fur et à mesure de leur arrivée ; chacun s'inscrivait et recevait le badge et le foulard qui était un vrai turban. Ces symboles donnaient du charme au rassemblement.

Après cette restauration, c'est dans la cour de la Nonciature que les jeunes vont démontrer en un premier temps, leur joie de vivre ensemble par l'art de chanter et danser pour louer Dieu.

Que de photos et de photographes ! Que de positions, grimaces, sourires, d'affinités nouées pour immortaliser les JAJ.

Qu'il plaise à Dieu que sa paix et son message durent dans les cœurs plus que ces clichés. Amen !

soeur Rosalie SANON, SAB

Réactions à chaud au retour d'Alger après les 18h non-stop du rassemblement

C'était une première pour moi. J'y allais par curiosité, pour changer d'air, mais c'était finalement très attractif : l'architecture, la mer, l'hygiène des locaux... Échanges et témoignages m'ont beaucoup émue. Ces JAJ m'ont permis de faire de nouvelles rencontres, de retrouver d'anciens amis et frères pas revus depuis longtemps. La chaleur de la communauté m'a donné force et courage et de me confier à la Sainte Vierge Marie, qu'elle intercède pour moi auprès de son Fils.

Pour moi, dans notre pays à majorité musulmane, Notre-Dame d'Afrique est un palais.

Delphine Ekosso,
2^e année en contrôle de qualité, Sétif

Firstly I would like to appreciate the messages delivered to us by the cardinal Dieudonné and the two bishops of Algiers and Oran. I learnt a lot from all of them and I will just say what touched me.

The cardinal said how in his own family they go to different Churches but at the end they manage to live together no judging each other out respecting each other just as any other normal families. He said this only comes from wisdom and understanding.

He also talked about how he managed to live with his Muslim family friends for about six months. Despite their different religions, they stayed in peace, respecting each other and not questioning each other. He went on to say that we all believe in the same God ; it is not the religion that defines someone, but what comes out of the person. He told us to live in peace with each other showing each other love because it is the most important thing. He also told us never to judge each other especially because of the religion.

The two Algerian bishops also told us very important things. One message was taken from the story of Zaccheus. I learnt to always be ready to receive Jesus, to take him into my hearts when he comes knocking because he always come. He also talked about improving our spiritual lives since it is the one that connects us to the spiritual things.

The other bishop told us to learn to forgive each other always in our lives. Just like we always say « forgive us our trespasses as we forgive those who sinned against us » in the Lord's prayer. He said this only makes sense if we forgive each other.

Secondly, the choir did a very good job in leading the services. They showed that they were fully prepared and determined to praise God. I hope next time I will be able to join them.

There is also the catering team, those who made sure that the food was always ready and available to us.

And lastly but not least, the Mass !

Everything about the JAJ was right on point. Glory be to God !

Ruvarashe Magwenzi,
1^{ère} année médecine, Constantine, Zimbabwe



Les sentiments énormes de la joie et de l'unité, ceux que j'avais éprouvés pendant la J.A.J. 2012, m'ont rempli à nouveau pendant cette J.A.J. 2017.

Cette fois-ci, ils ont été décuplés par ma participation à la chorale et la présence de Mgr Dieudonné, le cardinal de Centrafrique.

Même si c'est la dernière fois que je participe à ce type de rassemblement en Algérie, le souvenir de cette journée demeurera en moi pour toujours.

Prudence Felix Teyagirwa,
5^e année de chirurgie dentaire, Constantine, Tanzanie

The JAJ was an event which brought together the Algerian Youth and the non-Algerian Youth with the common aim of praying together, worshipping and praising. It was a great event of a national level where we celebrated the mass with Cardinal Dieudonné Nzapalainga, archbishop of Bangui, Central Africa.

The Cardinal had a chance to share some of his experiences and testimonies reflecting his country, which was in a political crisis that led to the outbreak of civil war under the shadow of religious factors. Personally, from his testimony, I learn many things, one of them being how by faith they managed to stop the shading of blood in Central Africa by coming together as people of the same country and putting away their religious difference which was wrongly believed to be the cause for civil war since none of the religions in Central Africa calls for war.

Another thing that touched me from JAJ was the praying part that is Taizé prayers, the way of cross and the mass we had on the last day. For me personally, seeing people especially the youth coming together to pray, worship and praising give me the lasting hope that God's Church is awake and never sleep. Because Jesus told us when we gather together, he is among us, I can say the good and great event like JAJ calls for faith strengthening and draws us back to God.

The last thing that touched me was the choir. I'm happy to have this incredible youth from different countries who came together and built a strong choir within few days. This was made possible by His grace where we were able to come together cooperate and shared different ideas and lastly we managed to come out with an outstanding choir which blessed everyone by the beautiful voices and good message.

Lastly, I would like to thank everyone who contributed in one way or another in making this event happen. All the priests, sisters, bishops and our guest Cardinal Dieudonné Nzapalainga for coming to celebrate these special days with us. Much thanks to all the youth including students from different wilayas who made the event happen by coming to participate. May God bless you all !

Joseph Kenene,
2^e année Génie des procédés, Constantine, Tanzanie



Les JAJ 2017 ont été un très grand moment de partage et d'échange. Les témoignages du cardinal, du père -évêque d'Alger et de celui d'Oran étaient très édifiants. Cela m'a donné de revoir ma façon de considérer un mal ou un problème que quelqu'un m'a fait. C'était aussi très émouvant d'entendre les jeunes frères qui étaient aux JAJ et nous ont fait part de leur expérience. J'ai pu faire de nouvelles rencontres et approfondir la miséricorde.

Cédric Tchasse, m,
2^e année électronique industrielle, Sétif, Cameroun

Rencontres de secteur à Constantine et Bejaia



Le 16 février 2017, une trentaine de chrétiens et de musulmans se sont retrouvés à la maison du Bon Pasteur de Constantine pour s'interroger sur le rôle des miracles dans nos fois de chrétiens ou de musulmans. Nous avons eu un exposé sur les miracles dans la foi musulmane par un enseignant invité par nos amis musulmans, et dans la foi chrétienne par le père Jean-Marie qui nous a partagé ses convictions, ouvrant ainsi l'échange avec tous les participants.

Les 17-18 février, ce sont les chrétiens du secteur ouest qui se sont retrouvés à Bejaia. La responsable

du secteur N.-Meriem nous en parle : « Je suis contente que chacun aie pu faire le déplacement pour ce temps important pour nous tous. Cela permet de se soutenir en Église et de mieux se connaître les uns les autres en plus de l'enseignement que l'on reçoit.

Le thème biblique sur les miracles animé par notre administrateur diocésain le Père Jean-Marie a intéressé tous les participants, chacun s'est exprimé à partir de son expérience personnelle. Le samedi dans la matinée, un temps de rencontre par paroisses nous a permis de faire des propositions pour notre démarche communautaire pour le Carême 2017. Plusieurs propositions ont été faites : la paroisse de Sétif a retenu de faire un chemin de croix tous les vendredis (proposition faite par Béjaïa).

Bien sûr nous avons regretté l'absence du père Maurice retenu chez lui par la maladie. Mais il faut rendre grâce à Dieu ; il est en train de retrouver peu à peu sa santé. Je rends grâce à Dieu pour les sacrements qu'Il a institués et qui font des merveilles, pour le Sacrement des malades que Père Maurice a reçu chez lui et dont nous voyons les fruits aujourd'hui. »

Les miracles dans la foi d'un chrétien

Une proposition de définition

Le mot "miracle" vient du latin *mirari* : s'étonner. Il s'agit donc d'un événement qui provoque la stupéfaction parce qu'il échappe au cours normal des choses. Un fait extraordinaire, dépourvu d'explication scientifique, est alors vu comme surnaturel et attribué à une puissance divine.

Pour un chrétien, le miracle c'est l'événement impossible et heureux dans lequel le croyant voit le signe d'une attention particulière de Dieu. Le miracle n'est jamais une fin en lui-même, mais **un signe qui permet de croire en Dieu** et de s'en remettre à lui.

Les miracles de Jésus dans les évangiles

Ils sont de plusieurs types : Jésus guérit des malades, chasse des démons, ressuscite des morts, agit sur la nature (apaise la tempête, nourrit des foules, ...)

Comment comprendre le don de guérisseur ?

Dans la guérison du paralytique (Luc 5) Jésus guérit le corps du paralytique qui prend son brancard et marche. Mais avant cela Jésus lui annonce : « Tes péchés sont pardonnés ».

Jésus fait plus que guérir le corps. Il **guérit toute la personne, corps et âme.**

Quand Jésus guérit la belle-mère de Pierre (Luc 4), immédiatement, celle-ci sert ses hôtes. Jésus se présente lui-même comme un serviteur. La belle-mère de Pierre rentre dans la logique de Jésus. Jésus **restaure la personne dans toute sa vocation.**

Le soir de ce même jour à Capharnaüm au bord du lac, **tout le monde** amène les malades de partout pour qu'Il les guérisse. **Jésus guérit toutes les personnes, sans sélection ni préférence.**

La guérison du corps est aussi pour nous une



Les miracles et nous

On peut prier pour demander un miracle. C'est l'expression de notre foi en Dieu dont l'amour est tout puissant. On peut demander à Dieu de nous guérir ou de nous aider dans les difficultés.

C'est en particulier le cas dans la célébration du **sacrement des malades**, par l'imposition des mains et l'onction d'huile, conformément aux recommandations de l'épître de Jacques (5,13-16). Ce sacrement peut être célébré pour une maladie grave, à la veille d'une opération où quand l'âge altère sérieusement les capacités de la personne. Le Seigneur apporte réconfort au malade, dans son cœur et dans son corps. Quand

invitation à la foi en la **résurrection de la chair**.

Si Jésus s'intéresse aussi au corps pas seulement à l'âme, c'est que nos corps sont importants pour Dieu. Mais quand Jésus guérit ce n'est pas seulement par compassion, mais aussi pour signifier **qui il est. La guérison atteste la puissance divine qui se manifeste en Jésus.**

Qu'est ce qui déclenche la guérison ?

Quelquefois la guérison est une initiative de Jésus pour provoquer des questions. À d'autres occasions, c'est sa réponse à la foi des personnes. Mais souvent, c'est la foi des malades eux-mêmes ou de leur entourage qui est la cause directe de la guérison.

Des lieux pour des miracles ?

On connaît dans tous les pays des lieux de pèlerinage où on demande à Dieu des miracles. En France, Lourdes attire des pèlerins du monde entier. Cependant, depuis les apparitions de la Vierge Marie en 1858, on n'en totalise officiellement que soixante-neuf, car l'Église a mis, pour reconnaître un miracle « officiel », des conditions très restrictives appuyées sur une enquête médicale exhaustive et ouverte à tous les médecins visitant Lourdes, quelle que soit leur croyance ou leur incroyance. Mais le plus grand miracle de Lourdes est celui qui se fait dans les cœurs, sans oublier celui de la place centrale qui, à Lourdes, est donnée aux malades, à rebours des marginalisations de nos sociétés.

(Plus de détails sur <http://croire.la-croix.com/Definitions/Sanctuaires/Lourdes/Lourdes-une-terre-de-miracles>)

on s'en remet au Seigneur avec confiance, il nous donne la force de vivre maladies ou difficultés dans la foi.

Cela n'exclut pas les soins, car les plus beaux miracles sont ceux pour lesquels Dieu et l'homme collaborent. Tous les témoignages que j'ai recueillis, et ce que j'ai vécu, montrent que l'onction des malades apporte un grand apaisement et, si ce n'est pas la guérison physique, une grande paix pour traverser la maladie.

Et quand Dieu ne répond pas ?

Pourquoi est-ce que Dieu ne voudrait pas nous guérir ? On peut s'en remettre à sa sagesse. Il nous accompagne dans nos épreuves. Celui qui a la foi n'est pas là pour discuter avec le Seigneur dans un marchandage. Nos maladies sont un appel à grandir dans la foi en sachant qu'Il peut nous guérir et que s'Il ne nous guérit pas on se remet entre ses mains.

C'est normal de crier sa révolte, de ne pas être guéri mais dans la confiance (dans laquelle se terminent presque tous les psaumes de détresse).

En tout état de cause, la soumission à Dieu est indispensable pour rester ou se remettre dans une relation filiale avec Lui. Est-ce que je vis mes épreuves dans la prière ? Savoir se tenir en recul par rapport à la recherche de la santé parfaite. Car il vaut mieux aller vers Dieu avec ma maladie plutôt que de quitter Dieu pour être guéri.

On pourrait résumer tout cela en disant que Dieu a trois réponses possibles : « Oui », ou « Plus tard », ou « J'ai mieux pour toi ».

Jean-Marie Jehl

La Caravane de Taizé dans notre diocèse

Le 24 février dernier à Constantine



Gloire soit rendue au Père qui ne cesse de nous combler de sa grâce divine. A lui honneur, puissance et gloire pour les siècles des siècles.

Diocésains, diocésaines nous avons eu la grâce le 24 février dernier, d'accueillir le groupe d'organisation de TAIZE-TLEMCEN qui s'est fait le plaisir de nous faire vivre une journée de fraternité, de rencontre et de prière au sein de notre cathédrale. En effet cette journée a connu la participation de nombreux chrétiens venus de différentes paroisses de notre diocèse. Nous saluons la présence massive des étudiants d'Annaba, Sétif, Constantine, Skikda, Batna, et de toutes les paroisses. Cette journée a été une occasion pour certains de faire la connaissance, d'une part de ce qu'est TAIZE et d'autre part de faire le lien avec TAIZÉ-TLEMCEN, ceci par des témoignages et des présentations. Aussi avons-nous passé des moments similaires à ceux que vivent les jeunes à Taizé-Tlemcen. A titre illustratif, les jeux, la vaisselle en groupe, les

rencontres.

Au sortir de cette activité nous avons sans doute tous bien cerné l'esprit de Taizé-Tlemcen. Par ailleurs, une chose est de cerner cet esprit et une autre est de l'épouser. Que Dieu nous donne la grâce de vivre cet esprit dans nos milieux respectifs. Notre inoubliable journée a été close par une Prière TAIZE.

Si cette activité a atteint les résultats escomptés, c'est grâce au concours de plusieurs acteurs que nous tenons à remercier infiniment. Nos remerciements vont particulièrement à l'endroit du Diocèse de Constantine qui n'a ménagé aucun effort pour la réussite de cette journée. Merci au Frère Xéma et à son groupe. Un grand merci à tous les diocésains venus des différentes paroisses. Merci à tous !!!!

Armél KABORE, étudiant à Constantine

A titre informatif : Les sessions de TAIZÉ-TLEMCEN pour l'année 2017 :

Première session : 13 au 20 Août 2017

Deuxième session : 20 au 27 Août 2017

Ne vous faites pas raconter. Venez à TAIZÉ, Vivez-le, Vous témoignerez !!!

Dieu nous bénisse !!! Amen

La Rédaction de l'Écho se permet d'ajouter :

Grand merci à Armél qui a assuré la coordination de cette journée.

Session de langue arabe à Adrar Que du bonheur !

Une session d'apprentissage de la langue algérienne a eu lieu du 1^{er} février au 30 mars 2017 à Adrar au sud de l'Algérie. Le Père Marek (Polonais), curé d'Adrar et animateur de ce travail, avait la responsabilité de loger et initier à l'arabe dialectal un groupe de cinq religieux de congrégations, de nationalités et d'âges différents. Il s'en est bien tiré. Un coup de maître



car les cinq brebis à sa charge avaient été initiées à l'alphabet et à l'écriture arabe au départ avec un type de transcription différente de la phonétique que connaît la méthode Kamel. Deux mois pour apprendre l'arabe est insignifiant, cela va sans dire. Cela a amené à accélérer, voir bombarder les sessionistes de sorte qu'ils engrangent le maximum de données, à exploiter une fois loin du maître. C'était aussi des moments de découvertes sur la vie religieuse et socioculturelle du peuple algérien. L'une ou l'autre fois, une projection de

Maître et disciples

Les stagiaires ont été bien accueillis à Adrar, les lieux ont été expressément assainis pour leur arrivée, la capacité des lieux d'hébergement ont obligé à s'en tenir à cinq personnes même si la demande était plus forte. La journée commençait par la messe et les cours débutaient à 8h15 jusqu'à environ 13h15 chaque jour, du samedi au jeudi, soit à peu près cinq heures par jour. Cela peut sembler long mais le Père Marek manie bien rigueur et humour ; c'est dire qu'avec lui, le temps n'est pas un poids. Les après-midi étaient occupés par des exercices de révision, individuelle ou à deux.

A chaque berger, sa houlette

La formule du Père Marek est, pour le moins que l'on puisse dire, magistrale, très élaborée, dynamique et motivante car il a eu la chance lui-même d'expérimenter plusieurs méthodes. Heureusement,

film venait étayer ce que l'on entendait et voyait sur l'un ou l'autre pan de la réalité algérienne. La connaissance de la ville d'Adrar n'était pas en reste. De cette édition, le seul inconvénient était d'avoir à faire la cuisine pour un groupe dont les membres étaient de cultures alimentaires différentes et avec un programme d'étude aussi serré et dont il fallait tirer le maximum.

Le maître a réussi par sa maîtrise de la langue et en alliant rigueur, patience et humour, à faire aimer davantage à ses cinq disciples, cet instrument efficace d'intégration vraie et épanouissante qu'est le dialecte algérien. C'est dans une bonne ambiance très fraternelle et la reconnaissance que s'est terminée cette édition « Adrar » avec un grand désir d'avoir une suite à ce stage.

Vivement que les différents responsables comblerent ce besoin malgré le sacrifice que cela nécessite !

Rosalie SANON, SAB

S'entraider dans l'accueil, l'accompagnement et la formation de nouveaux chrétiens



Nous étions 12, ce lundi 3 avril au matin, au Bon Pasteur, venus de tout le diocèse, pour faire le point ensemble sur nos manières de faire avec ceux qui demandent à devenir chrétiens. Nous avons évoqué 30 ou 40 personnes, Algériens ou Sub-sahariens, se disant déjà chrétiens ou juste chercheurs, parfois déjà baptisés chez les protestants ou même dans l'Eglise catholique, car devenir chrétien est l'affaire de toute une vie et ne s'arrête pas au baptême ! En fait, une dizaine se préparent vraiment au baptême. Ce que je retiens d'abord de cette réunion, c'est le sentiment d'une grande modestie : le chemin de conversion n'est pas notre œuvre, et il nous est donné bien des occasions de sentir que nous en sommes dépossédés. Dieu travaille les cœurs, et chacun fait comme il peut pour se laisser faire par Lui : le don de sa Joie est promis et parfois goûté, mais il est surtout à espérer dans la foi au milieu de combats où

l'Ennemi, le « Chitane », utilise tous les moyens pour barrer la route...

Comme dans l'Evangile, Jésus appelle en priorité des gens qui ont besoin d'être sauvés, parce que leur situation familiale ou sociale ou psychologique est particulièrement difficile. La première amorce vient souvent par la télé ou internet, mais cela n'est pas suffisant : ils ont à découvrir qu'être chrétien c'est faire partie d'un Corps, en Eglise.

C'est pour cela qu'une session sera proposée du 24 au 29 août à Skikda, avec trois axes : les sacrements et autres pratiques qui nourrissent la vie de l'Eglise ; l'évangélisation de mon affectivité, que je sois appelé au mariage ou au célibat ou même à assumer mes tendances homosexuelles ; l'ouverture de mon regard sur ceux qui croient autrement, en particulier sur les musulmans, car il est impossible d'être catholique sans être rempli de respect pour la dimension spirituelle de tout homme, quelle que soit sa religion.

Bien sûr, ces nouveaux bousculent toute l'Eglise : c'est ensemble que nous sommes appelés à la conversion !

Damien



Quels prêtres pour quels types de communautés ?



Les prêtres du diocèse se sont réunis pendant deux jours début avril. C'était une grande joie de se retrouver, d'autant que cela n'arrive pas souvent et que tous avaient fait l'effort d'être présents, sauf le P. André Aribit (Hippone) notre doyen qui limite ses déplacements, et le P. Théoneste Bazirikana (en mission d'études jusqu'à l'été) qui avait envoyé une longue lettre de nouvelles. Le P. Bernard Jobert était avec nous.

Nous avons trois hôtes en la personne du P. Henri-Jérôme Gagey, théologien qui animera la Session Sacerdotale Interdiocésaine (SSI) des 10-15 septembre prochains, et accompagne sa préparation. En quelques jours, il aura participé au rassemblement des jeunes à Alger, rencontré à Alger, Constantine, Ghardaia et Oran les prêtres des quatre diocèses et travaillé avec l'équipe de préparation de la session. Il était accompagné de deux membres de cette équipe, le P. Jean Désigaux (Alger) et le P. Bertrand Gournay (Ghardaia).

La dernière session commune à tous les prêtres du pays date de dix ans, en septembre 2007. Pour préparer cette nouvelle session, nous avons travaillé un premier questionnaire en décembre dernier pour faire le point sur notre ministère. L'ensemble des chrétiens était invité aussi à exprimer ce qui lui paraissait important. Pour cette deuxième étape, pour notre rencontre de ces deux jours avec le P. Henri-Jérôme, nous étions invités à partager à partir d'une deuxième série de questions : Qu'est-ce que vous mettez en valeur quand vous parlez de votre ministère à des confrères ou à des chrétiens de votre région d'origine ? Quels doutes ou questions vous habitent ? Quelles évolutions de la société

algérienne vous paraissent encourageantes ou décourageantes pour votre mission et légitime ou au contraire ne justifient pas que d'autres soient appelés à vous rejoindre ? Quelles questions théologiques vous paraissent surgir quand vous réfléchissez à ces questions ?

Notre rencontre a donc permis un large partage sur notre expérience, notre vie, celle de notre Eglise et notre regard sur l'avenir. Les Journées Diocésaines fin avril permettront de nous mettre au diapason avec tous les diocésains, puisque c'est bien de nos communautés et de notre manière de faire Eglise ensemble qu'il s'agit au fond.

Nous avons célébré la messe chrismale avec l'Administrateur du diocèse le P. Jean-Marie Jehl et Mgr Gaby Piroird notre évêque émérite, et vécu une soirée fraternelle avec l'ensemble des chrétiens qui s'étaient déplacés pour l'occasion.

Michel Guillaud



En voyage de noces en Algérie



Le 18 février 2017, nous décollons de France pour un séjour de 10 jours en Algérie.

Jeune couple marié en octobre 2015, nous souhaitons vivre notre voyage de noces sous le signe de la rencontre et de la fraternité. Mais pourquoi un voyage de noces en Algérie ? La question est souvent revenue dans notre entourage !

Cédric, 3 ans plus tôt, avait passé 3 mois à Alger dans la communauté jésuite.

Solène entendait parler de ce pays depuis de nombreuses années, mais encore plus depuis 12 ans, quand son oncle Michel Guillaud a été envoyé par son évêque dans le diocèse de Constantine.

L'attirance pour ce pays était donc partagée et cette destination assez naturelle.

Dix jours en Algérie, c'est très court...

Nous avons d'abord été quatre jours à Alger, où nous avons été accueillis par la communauté jésuite. Cédric y a revu avec joie plusieurs personnes connues trois ans plus tôt.

Puis Michel nous a fait découvrir le Grand-Est

algérien dans un périple qui nous a menés à Constantine, Skikda, Biskra, et Batna. Nous avons même été à Tébessa avec P. Jesús.

Dans chaque ville, nous avons été accueillis dans des communautés qui nous ont beaucoup touchés par leur humilité : à Constantine, par les sœurs de la maison diocésaine, à Tébessa, par les sœurs franciscaines et à Batna, par la petite équipe paroissiale.

Nous avons été très touchés par l'accueil reçu dans ce pays, que ce soit par les communautés religieuses ou les familles algériennes que Michel nous a fait rencontrer.

À chaque fois, nous avons été interpellés dans notre foi. Les témoignages de foi que nous avons reçus, ou observés dans l'engagement, nous ont frappés. En Algérie, la foi ne peut pas être tiède. A quelques jours de l'entrée en Carême, nous nous sommes sentis renouvelés. Merci à chacun.

Les rencontres ont été tellement simples, profondes et généreuses que nous sommes revenus en France avec l'impression d'avoir une famille plus grande, et de nouveaux frères et sœurs en humanité à porter dans l'amitié et la prière (et qui nous portent dans la prière).

Nous saluons tous nos nouveaux amis et nos nouveaux frères et sœurs.
Barak Allahou fi-koum !
Que Dieu vous bénisse.

Solène et Cédric BORDIER

Bobo-Dioulasso, 30 mars 2017

Salam alikum.

Bonjour à vous chers lecteurs et lectrices de l'Écho du diocèse de Constantine.

Je suis Mère Léa BELEMSAGA, Supérieure Générale des Sœurs de l'Annonciation de Bobo – Dioulasso (S.A.B) au Burkina Faso. Depuis 2014, nous avons ouvert une communauté à Constantine.

C'est dans le cadre de cette collaboration entre nos Églises que j'ai effectué ce voyage en Algérie pour

participer d'abord à la COSMADA et visiter ensuite la communauté de Constantine. Cela n'a pas été facile mais j'ai eu la chance d'obtenir le visa d'entrée en Algérie même si je suis arrivée le 23 février 2017, soit après la réunion de la COSMADA ! Nous remercions Mgr Paul DESFARGES qui s'est battu pour nous aider dans l'obtention de ce visa.

Je voudrais partager avec vous des expériences vécues pendant mon séjour : Cela fait la troisième

fois que je viens en Algérie. Et c'est toujours avec joie, quand j'ai la chance de revoir ce beau pays aux multiples paysages. Père Jean-Marie, votre pays est très beau, physiquement et socialement. Vous avez la mer, les montagnes, le désert et aussi des hommes et des femmes accueillants. C'est du moins l'expérience que j'ai vécue durant mon séjour. Je peux illustrer cela par quelques exemples.

En partance pour Constantine, sur le chemin, le bus qui nous conduisait a marqué un arrêt pause-café. Nous sommes allées, Sœur Salomé et moi, pour prendre notre petit-déjeuner à la cafétéria.

Quand nous avons voulu régler la note, le restaurateur nous dit : « Un monsieur a tout réglé, il a tout payé ». Nous sommes restées bouche bée. Je voulais le poursuivre pour lui traduire ma reconnaissance, mais on m'a dit de respecter sa discrétion....

Un autre fait qui m'a fort émue. Nous sommes partis, père Michel (Curé de notre paroisse : le Bon Pasteur à Constantine) et moi, pour visiter Skikda. Lors de notre randonnée le long de la côte, nous sommes arrivés au niveau d'un restaurant. La patronne nous a retenus pour déjeuner, et cela gracieusement !!! Ce n'est pas tout, tenez-vous bien ; pendant que nous mangions est arrivé un petit Nigérien d'à peu près 15 ans. La patronne du restaurant a ordonné de mettre le petit à table et de lui servir à manger. Elle nous a confié qu'elle avait dit au petit de venir manger là chaque fois qu'il aurait faim. N'est-ce pas merveilleux ??? Je n'en reviens pas.

Un troisième fait : Lors d'un voyage en bus, nous avons rencontré des personnes qui ont transporté nos valises et nous ont accompagnées là où nous voulions aller... La même générosité s'est produite dans le bus de transport urbain, où un monsieur a payé les tickets de voyage pour nous et nous a accompagnées jusqu'au lieu indiqué.

Nous avons vécu la journée de la femme, organisée en différé par Sœur Noëlle TRAORE et son équipe le 11 mars 2017. Conférence, débats, échanges enrichissants entre femmes, repas festif, fraternel et danses ont rythmé la journée. C'était simplement beau et merveilleux !!!

Pendant ce séjour, j'ai eu l'agréable surprise d'être invitée avec toute la communauté des sœurs pour



partager le repas dans une famille algérienne. Nous étions tous autour de la table ronde : le couple, leurs enfants et nous... Indescriptible ! Ensemble, la main dans le même plat pour manger !!! Vous avez entendu, dans le même plat autour de la même table ronde. Nous formions ainsi une même famille sans frontière et sans distinction.

Je m'arrête là, car j'ai vécu des expériences magnifiques à plusieurs niveaux durant ce séjour. Je pourrais écrire des pages et des pages... Est-ce mon regard qui a changé ou les personnes qui ont évolué dans l'ouverture ??? Je ne le sais. Je rends seulement grâce à Dieu pour ce que j'ai vécu avec mes frères et sœurs Algériens.

Je dis merci à toutes les personnes qui m'ont accueillie et qui m'ont partagé leur fraternité. Des personnes qui m'ont hébergée, nourrie et véhiculée durant mon séjour. Je m'excuse de ne pas citer des noms ni des communautés, de peur d'en oublier car j'ai séjourné à Alger, Constantine, Batna, Skikda, Tizi-Ouzou, Blida, Tibhirine.... et tous ces déplacements à travers monts et vallées se sont passés dans la paix et la sérénité. Que Dieu comble chacun de toutes grâces.

Union de prière en ce temps de carême. Que Dieu vous bénisse et rende fructueuse votre mission discrète mais efficace en Algérie, notre mission commune dans les différents champs du Seigneur. Bonne montée vers Pâques, et déjà bonne fête de la résurrection du Seigneur à tous et à chacun. Dieu vous bénisse !

Mère Léa BELEMSAGA,
Supérieure Générale, SAB

Journée interculturelle pour la première fois à l'Université de Constantine III



Comme cela se fait dans beaucoup d'autres universités en Algérie, où les étudiants étrangers et leurs frères et sœurs algériens se réunissent pour embrasser leurs cultures différentes, cette fois-ci l'université de Constantine III a réuni ses étudiants étrangers pour fêter et échanger leurs identités culturelles dans ce qu'on a appelé " La journée culturelle". La cérémonie a été organisée par le vice-rectorat en collaboration avec la Direction des affaires étrangères et la délégation des étudiants de Constantine... cette dernière inclut les délégués des étudiants de chaque nationalité présente à Constantine : des pays asiatiques comme le Yémen, La Jordanie, la Palestine et la Syrie, les pays du Maghreb comme le Maroc, la Tunisie, la Mauritanie, le Sahara Occidental ainsi que les pays sub-sahariens. Tous ont pu présenter des activités culturelles comme les danses traditionnelles, les tenues traditionnelles, des documentaires sur les sites historiques de leur pays, les photos de leurs grandes figures ou

les objets intéressants propres à leur pays. Nos hôtes algériens ne sont pas du tout restés en arrière : à travers quelques sketches et danses arabes-algériennes, ils ont contribué à la bonne ambiance. Une expérience formidable et inoubliable s'est réalisée à la fin de la célébration où tous les étudiants participants se sont retrouvés à la Cité Aïn El-Bey 02 pour un festin collectif, un menu spécial : frites, gros morceau de poulet, salade, un bol de chorba plus une petite boîte de jus cocktail. C'était un moment particulier pour les étudiants que des amis de filières différentes, et surtout garçons et filles se retrouvent dans un même restaurant universitaire, mangeant et causant ensemble. Après toutes les activités de la journée, les bus universitaires ont ramené les étudiants à leurs résidences respectives.

Prudence Felix



Décès

Sœur Monique Wavrin, Franciscaine Missionnaire de Marie, qui fut pendant de longues années un pilier de la communauté de Chéchar, s'est éteinte à Tunis le 14 mars alors qu'elle venait de célébrer ses 99 ans.

Le 14 au matin, elle a reçu le sacrement des malades. Elle est décédée en début d'après-midi. Elle fut lucide jusqu'au bout.

J'avais beaucoup d'affection pour elle,
Une personne qui savait prendre de la hauteur.
Et un humour subtil.



J.M. J.

J'aimais beaucoup cette sœur pour sa bonté souriante, sa disponibilité à tout service demandé. Je ne me souviens pas l'avoir entendu critiquer quelqu'un. C'était vraiment du bon pain. Elle était modeste, gaie et serviable.

Elle est morte comme elle a vécu, dans la sérénité et la paix. Je souhaite connaître une telle mort.

J.A.

Fête des femmes



A Tébessa

Mais que se passe-t-il chez les sœurs en ce 8 mars ? Tout simplement que nous avons décidé en communauté d'inviter les femmes du quartier, ainsi que des amies et des étudiantes. Elles sont treize et notre salle de séjour résonne des rires et des bavardages de tout ce monde. Certaines ne se connaissent pas mais voilà qu'elles se découvrent des liens de parenté, éloignés certes mais peu importe. C'est la joie et nous avons beaucoup de plaisir à les regarder bavarder. Plusieurs ont apporté

des gâteaux au point que nous en avons de trop. A chacune nous offrons une rose (hélas en plastique !). Une fois ces femmes parties nous sortons pour donner des gâteaux aux femmes qui n'ont pas pu venir.

Vous direz que le nombre est bien modeste mais c'est un événement important pour ces femmes qui ne se rencontrent presque jamais. Nous comptons recommencer à l'occasion de la fête des mères.

Les sœurs de Tébessa



A Batna

Pour fêter l'événement, elles sont toutes arrivées en début d'après-midi à la Paroisse de Batna. C'est même devenu une habitude au point que « les plus anciennes » s'invitent d'elles-mêmes et en invitent d'autres. Elles prennent en charge une grande partie de l'organisation matérielle de la rencontre. D'ailleurs, vous les retrouvez vite à la cuisine, à l'accueil ou s'occupant « des nouvelles » quand Hélène est trop occupée par « celles qui viennent simplement présenter leurs vœux ». C'est en effet une fête annuelle à ne pas manquer et tout est mis en place pour que cette « Journée Nationale de la femme » soit une réussite et un beau souvenir pour chacune.

Alors, bientôt, dans le salon décoré pour la circonstance, prennent place une quarantaine de jeunes femmes, et des moins jeunes, venues des alentours et même de la capitale. Que sont-elles venu faire ? Que cherchent-elles ? A se retrouver, à se rencontrer, à mieux se connaître et à partager sur des sujets qui leur tiennent à cœur. Et cette année, parmi les thèmes abordés dans leurs cours de conversation, elles ont plus particulièrement retenu comme sujet de réflexion : « Comment se cultiver ? » mais également celui de « la violence, aujourd'hui, à Batna », violence sous toutes ses formes.

C'est la raison pour laquelle, après les présentations d'usage et de bienvenue à chacune, elles écoutent avec intérêt quelques témoignages personnels et poignants de celles qui en ont été les victimes. Le sujet est bien d'actualité et des échanges très intéressants suivent : les lieux d'écoute ici à Batna, l'adresse des différents clubs culturels mais aussi celle des associations. Oui, c'est possible de trouver des oreilles attentives et à l'écoute des personnes violentées, soit en famille, soit au travail, soit au lycée, soit dans la rue. Qu'on se le dise ! En définitive, un beau partage qui réunit ces femmes, si

différentes les unes des autres, mais unies par le désir et la volonté de travailler à la vraie Paix.

Et afin que cette journée soit un vrai jour de fête, commence l'échange des petits cadeaux : chacune a apporté le sien sans savoir qui l'aura : c'est la règle du jeu et l'occasion de faire plus ample connaissance dans la bonne humeur. Ensuite, le moment délicieux de savourer les petits gâteaux avec le thé à la menthe confectionné par « la » spécialiste. Et c'est la clôture d'une belle journée par le cérémonial des photos-souvenir ; alors chacune repart en chantonnant le refrain qui circule depuis le début de l'après-midi, fil conducteur de la fête... et des journées à venir :

« Vienne, vienne la colombe et son rameau d'olivier
Dans les cœurs et dans le monde,
Où la paix reste à gagner. »

Hélène et Marie-Dominique



A Constantine

Dans le cadre de la célébration du 100^e anniversaire de la journée internationale de la femme, la formation Caritas des éducatrices des jardins d'enfants a organisé le 11 mars, la journée du 8 mars en différé. L'objectif de cette journée était de donner un cadre d'échange aux anciennes et nouvelles éducatrices, aux directrices et responsables des structures œuvrant dans le domaine de la petite enfance. Madame MERABET Naima inspectrice à la Direction de l'Action Sociale (D.A.S) de Constantine était des nôtres. C'était pour nous une manière de valoriser la femme en l'aidant à prendre conscience de la lourde tâche qu'elle a avec l'éducation des enfants.

Avant le début des activités pendant la présentation, la parole fut donnée à Mère Léa BELEMSAGA supérieure Générale des Sœurs de l'Annonciation de Bobo-Dioulasso qui a encouragé les femmes à cultiver les valeurs qu'elles incarnent.

Nous avons commencé la journée par une conférence à 9h15 sur le thème de « La personnalité de l'éducatrice et l'enfant » donné par Mme CHAIB Karima professeur de mathématique de formation mais qui, en ayant senti le besoin, s'est reconvertie en éducatrice dans les lycées. Au cours de la conférence, elle a insisté sur le fait que l'éducatrice doit avoir confiance en elle et dans les enfants et doit cultiver ces valeurs chez l'enfant ; le tout

emprunt de l'amour.

La conférence était attendue au regard de l'engouement : une cinquantaine de participantes. La grande salle de réunion du Bon Pasteur était archicomble. A 11h15 ce fut la pause café puis 11h30 la reprise pour les échanges sur le thème et ce jusqu'à 13h. A la fin des échanges, la responsable de la formation Caritas, sœur Noëlle, a donné la parole à madame l'inspectrice en tant que pédagogue de la petite enfance.

Ensuite toutes les participantes ont été invitées à partager le repas offert par la formation des éducatrices et celui apporté par les éducatrices dans le jardin du Bon Pasteur. Nous avons recueilli des impressions très positives. Les participantes étaient très satisfaites du contenu de la conférence, de la joie partagée et des échanges entre elles. Ce fut un temps de fraternité, de rencontre et de partage donné et reçu. Elles ont acquis de nouvelles connaissances et tissé de nouveaux liens. La journée fut simplement belle ; Elle fut couronnée par la danse jusqu'à 15h. Elles ont émis le souhait de voir se reproduire de telles occasions.

Vive la femme ! Vive la formation Caritas Constantine !!!

Sœur Noëlle TRAORE, S.A.B
Responsable de la formation des éducatrices



Sessions d'été à Skikda



5-12 juillet

Session Skiknaba pour étudiants

Détente et ateliers – partage, prière, formation, mer

15-22 juillet

Session Parole et Geste pour tous

L'évangile en chantant – session biblique

24-29 août

Session « Sous le figuier »

Formation et détente

Marie, chemin de dialogue

Comme Abraham est le modèle de la foi dans le Premier Testament, Marie est notre modèle dans le Nouveau Testament. Sur le chemin de la rencontre et du dialogue, Marie est notre compagne de route. Marie notre mère travaille à la rencontre de tous ses enfants. Au Liban, chrétiens et musulmans ont une fête commune, le 25 mars, et c'est une fête de Marie, la fête de l'Annonciation. Nos frères et sœurs musulmans connaissent Marie, la vénèrent et certains la prient. En lisant le Coran, les musulmans entendent cette « salutation angélique » : Ô Marie ! Dieu t'a choisie en vérité ; il t'a purifiée ; il t'a choisie de préférence à toutes les femmes de l'univers » (Co 3,42). Une sourate du Coran (19) porte son nom, la sourate Myriam, où elle est évoquée. Certains mystiques la décrivent comme la « Reine du paradis », écho de l'invocation chrétienne de Marie « Porte du Ciel ».

Combien de musulmans, musulmanes, montent chaque jour à la basilique Notre-Dame d'Afrique, à Alger ? Ils sont saisis par l'invocation écrite au centre de la fresque ornant l'abside de la basilique : « Notre-Dame d'Afrique, priez pour nous et pour les musulmans ». Combien viennent se recueillir dans cette basilique et y déposer leurs peines trop lourdes à porter ?

A Constantine, Notre-Dame de la Paix veille sur la ville. Au moment où l'emplacement de sa statue est devenu zone militaire, les autorités ont refusé qu'on l'enlève.

« Elle est bien ici », ont-elles dit. Il reste dommage que l'enclavement militaire en interdise l'accès. Mais la Reine de la Paix demeure.

Pour nous, avec Marie, nous savons que quand nous la prenons pour Mère comme Jésus nous l'a demandé sur la croix (Jn 19,27), et quand nous lui demandons de prier pour nous, elle nous fait entrer dans une plus grande sensibilité aux motions de l'Esprit-Saint au-dedans de nous. Marie est tellement unie à l'Esprit-Saint que, quand nous sommes avec Marie, l'Esprit est toujours là. L'Esprit et Marie sont toujours à l'œuvre ensemble. L'Eglise de la mangeoire ne peut être qu'une Eglise mariale. Marie nous fera toujours passer de l'efficacité à la fécondité. L'Eglise nous invite à vivre, avec Marie, le « fiat » qui, seul, permet la fécondité venant du Ciel.

Nous aimons lire dans le récit de la Visitation (Lc 1, 39-56) le paradigme de la mission. Loin de toute conquête, la mission est une Visitation. Comme Marie, portant Celui qui nous porte, nous allons visiter nos frères et sœurs pour les aider et chaque rencontre est une effusion d'Esprit Saint, une Pentecôte. Comme dans le récit de la Visitation, l'Esprit est le maître-d'œuvre de la rencontre, ouvrant à l'action de grâce pour les fruits reçus, des fruits toujours surprenants.

Paul Desfarges, *Une Eglise dans la mangeoire*,
Lettre pastorale, 2012, pp 29-30

L'ÉCHO du DIOCÈSE DE CONSTANTINE ET D'HIPPONE

Bimestriel (5 numéros par an)
Rédaction, administration, polycopie : Évêché de Constantine
B.P. 24 B DZ - 25002 CONSTANTINE COU-DIAT
Coordinateur de la rédaction : Michel Guillaud
La mise en page a été réalisée par Théophile K.
Comité de rédaction : Jean-Marie Jehl, Théophile K. et Michel Guillaud.

Dépôt légal : dès parution

ABONNEMENTS

Algérie : 400 DA / an CCP 5838-72
clé 21 ALGER Association Diocésaine d'Algérie
Constantine

Étranger : 15 € / an Chèque à adresser à Entraide Cirta 20 rue Sala 69002 LYON à l'ordre de : "Entraide Cirta"
Ou Virement bancaire Entraide Cirta
C.C.P 7393 51 G Marseille

BIC : PSSTFRPPMAR IBAN : FR 92 2004 1010 0807 3935 1 G02 984

Abonnement électronique gratuit pour les abonnés à la version imprimée. Seul : 100 DA ou 5 € / an eveche.constantine@yahoo.fr
Les échéances d'abonnement sont indiquées en haut et à droite des étiquettes d'expédition

INTERNET

Pour nous contacter : evecheconstantine@yahoo.fr

Plus d'informations sur l'Église catholique d'Algérie :
eglise-catholique-algerie.org





صداى أبرشية قسنطينة و هييون

قام المسيح ! حقا قام !



يصلكم هذا العدد من مجلتنا في الزمن الذي نحتفل فيه قيامة ربنا وسيدنا يسوع المسيح. وهذا هو الأساس الرئيسي لإيماننا لأنه " **لو لم يكن المسيح قد قام، لكان إيمانكم عبثاً** " (الرسالة الأولى إلى مؤمني كورنثوس 15، 17).

وانتصار يسوع على الموت يدلّ على طريق كل مسيحي الذي لا يستغني عن المرور بالتجارب ولو كانت قاسية.

والتجربة الحالية لأبرشيتنا هي الانتظار لأسقف جديد لنا. واغتنم هذه الفرصة لأشكر الأب بلوس للخدمة التي قدّمها لأبرشيتنا خلال ثمن سنوات بالمهارة واللفظ والتواضع.

كما يتزامن زمن الفصح مع تحضير دورة الكهنة التي ستعقد في شهر سبتمبر المقبل حول السؤال " **من هم الكهنة الذين تحتاجهم كنيستنا ؟** "

و يكون هذا موضوع لقاء أبرشيتنا في 21 و 22 أبريل. لأن هذا السؤال يعود إلى أي واحد منا على الشكل : " **كيف أخدم كنيستتي ؟ و ماذا أفعل لذلك ؟** "

نطلب من القديسة مريم التي نكرّمها خاضه في شهر ماي، أن تحثنا على ما علينا أن نفعل لهذا الهدف وأل تساعدنا في التزاماتنا لخدمة مجتمعتنا وكنيستنا.

أخوكم : الأب يوحنا - مريم



الأيام الجزائرية للشباب الكاثوليكي

التقى الشباب المسيحي في الجزائر بين الحادي و الثلاثون مارس و الفاتح ابريل في العاصمة في ساحة و داخل كنيسة سيدة افريقيا في جو احتفالي بمناسبة الأيام الجزائرية للشباب بمشاركة الكاردينال نزابالايجا رئيس اساقفة بانغي عاصمة افريقيا الوسطى و كان شعار اللقاء
انزل فورا فأنا ضيفك الليلة
سجلنا انطباعين لشابين من المشاركين

جدران البازيليك العتيقة كان جواب الرب لتقبل صلواتنا وأنه غاص معنا في قلوبنا المؤمنة بالحب و السلام.
اعجبتني حفاوة الاستقبال و المعاملة و البسمة و الكلمة الحلوة على الرغم أن معضما لا يعرف الاخر ما يهم انه يجمعنا حب الله و الإنسانية فتعلمنا ان نترك ايادينا ممدودة للآخر و أن تبقى قلوبنا و ارواحنا مفتوحة للناس و للرب و أن الله لكل و علينا ان نذكره و أن نشارك بالبسمة و الدمعة. أتمنا أن تعاد مثل هذه الرحلة لأننا استمتعنا و تعلمنا .
شمس الدين

الحج الى كنيسة السيدة الأفريقية كانت سفرة ممتعة لم اتوقعها ان تكون بهذه الروعة حتى تمنيت ان لا تنتهي و أننا لا نركب الحافلة للعودة أول شيء تعلمته هو عدم الخوف من الناس و أن اكون اجتماعيا الاندماج بالرقص و التكلم مع الشباب كان أجمل شيء احببته أن اتفتح للناس و أن ابن صداقات من غير خوف و ثاني شيء اعجبنى هو شهادة الكاردينال عن التعايش السلمي و قبول الاخر باختلافاته و عدم فرض ارائنا و ما نراه صحيحا على غيرنا لأن الحيات تقوم على أساس الاختلاف الصلاة بقلب فرح مبتهل من غير خوف ان يتردد صوتي و صوت المصلين بكلمات الترانيم على



وأناس من عدة بلدان في العالم بمختلف ثقافتهم و عاداتهم ولا أكذب حين أقول انني احببتهم جميعا و كان لقائي بهم شرف لي.

بلال

بالنسبة لي هذه هي المرة الاولى التي اكتشف فيها كنيسة السيدة الأفريقية أنا جد سعيد بهاده المناسبة التي ضمت الشباب المسيحي في الجزائر التي مكنتني من التعرف على عدة شباب



دور المعجزات في إيماننا

حواري مسيحي إسلامي بدار الراعي الصالح في قسنطينة

الجديد، وفي الأخير أكد على فكرة أن إيماننا بهذه المعجزات هو الذي جعل وجودها مستمرا إلى اليوم.

أما الأستاذ "محمد زروقي" فقد بدأ هو الآخر حديثه عن موضوع المعجزات بالتعريف أولا بالمعجزة و بين الفرق بينها وبين الكرامة، ثم ذكر أمثلة عن المعجزات التي ذكرها القرآن الكريم، بعد هذا أشار إلى نقطة مهمة وهي تغير مفهوم المعجزة بين الماضي واليوم، بحكم التطور الذي عرفته المجتمعات خاصة من الجانب العلمي، فما كان معجزة في نظر القدماء لم يعد يسمى معجزة الآن، بل أصبح جد ممكنا، وفي الأخير بين أن المعجزات اليوم لها دور كبير في إيماننا لكن هذا الدور مقتصر على إيمان الناس المتدينين فقط، وقد دعم هو الآخر كل أقواله بنصوص من القرآن الكريم، وركز في مداخلته على تقديم الموضوع من وجهة نظر إسلامية صوفية.

تمّ عقد لقاء حوارى مسيحي إسلامي يوم 16 فيفري بدار الراعي الصالح بقسنطينة حول موضوع "دور المعجزات في إيماننا" بحضور كل من الأب "جان ماري" كمثل للجانب المسيحي و الأستاذ "محمد زروقي" كمثل للجانب الإسلامي .

وقد افتتح هذا اللقاء بمداخلة الأب "جان ماري" الذي افتتحها بالحديث عن مفهوم المعجزة من خلال الأناجيل الأربعة مركزا على إنجيل يوحنا، و على الرغم من عدم ورود لفظة المعجزة في الأناجيل إلا أنها وردت بمفردة أخرى "آية"، و قد أشار الأب في هذا السياق إلى اختلاف مفهوم المعجزة قديما وحديثا، ثم ذكر أهم المعجزات الواردة في الأناجيل أهمها ما ورد في إنجيل يوحنا مؤكدا على معجزة ميلاد يسوع من غير نسب، و على أن يسوع جاء لتعزيز الإيمان بالمعجزات، مدعما كل أقواله بنصوص من العهد



بهجة القيامة .. البابا شنودة الثالث

باطريارك الكنيسة القبطية السابق

للقيامة وعمل الروح القدس يعطينا بر المسيح إن كان روح الله الذي أقام «وثمره موته وقيامته يسوع من الأموات سيحيي أجسادنا المائتة أيضاً بروحه الساكن فينا، وإن تألمنا مع المسيح نؤمن أننا سنقوم معه، لا يذوق قوة القيامة من لا يريد أن يتألم معه ويحمل صليبه كل يوم..

لا بد من الموت عن العالم والذات حتي ننال قوة القيامة، ولا نأخذ قوة القيامة إلا إذا سرنا معه في طريق صليبه، لأن الصليب بدون القيامة عار وفضيحة أما بالقيامة فهو افتخار ومجد فالسيد المسيح له المجد قام بقدرته فائقة وبإمكانيات جديدة يستطيع بها أن يهب ذاته لنا وذلك بأن يدخل فينا ويتحد بنا بسر عجيب علي شبه دخوله العليقة التي كان التلاميذ مجتمعين فيها والأبواب مغلقة.. هذا يشرح لنا إمكانية دخول المسيح هياكلنا البشرية والحواس مغلقة ولا نحس به في دخوله ولكن نشعر به وهو يعطينا سلامه.

القيامة قوة كانت في السيد المسيح قبل قيامته، والجسد الإلهي كان يحمل قوة القيامة إذ لم ير فساداً ونفسه الإلهية فيها قوة القيامة إذ نزلت إلي الهاوية وصعدت منها وصعدت إلي السماء، قام المسيح قوياً وبجلال عظيم إذ حياته ابتلعت الموت وكشفت القيامة عن شخصيته العظيمة وأنه قبل الآلام باختياره

وصارت قيامته باباً مفتوحاً وطريقاً للحياة الأبدية، فهو الذي قال عن نفسه إنه الطريق وإنه الباب، فصار طريقاً لما تقبل الآلام اللازمة للطريق في جسده وصار باباً لما تقبل الموت وسفك حياته التي في دمه ثم قام حياً بجسده ودمه وسلم للإنسان سر أكل جسده الطاهر وشرب دمه المقدس، فقيامه الرب من الأموات جعلت العالم الآخر شديد الصلة بعالمنا لأن الذي أقام يسوع من الأموات سوف يقيمنا نحن أيضاً، فالقيامة أيها الأحباء هي ذات فعل مستمر في حياة الإنسان الروح القدس يعمل فينا لنكون شهوداً «المؤمن



المفكرة

الأيام الأبرشية في قسنطينة

21-22 ابريل

عيد العنصرة

4 جوان

ملتقى تكويني في سكيكدة

24-29 اوت